



1986-2018: 30 ANS + DEUX!

PARUTIONS AUTOMNE 2018

1) *5 minutes 44*, par Marie-Claire Gross

Roman

Environ 200 pages.

ISBN 978-2-88241-437-3

Poids: Environ 350 grammes.

Prix: CHF CHF 30.00

L'AUTEURE

Ancrée dans la région veveysanne où elle est née, Marie-Claire Gross est licenciée en Lettres de l'Université de Lausanne (géographie en branche principale). Elle enseigne le français à l'École d'arts appliqués et en Maturité professionnelle au Centre d'enseignement professionnel de Vevey. Elle écrit, participe à des ateliers d'écriture et en donne. La perception de l'espace, les différences culturelles, le mouvement et les relations entre les êtres habitent Relier les rives, son premier roman, paru chez Bernard Campiche Éditeur au printemps 2016. 5 minutes 44 est son deuxième roman.

LE LIVRE

5 minutes 44 met en scène trois hommes: un employé du Timing, l'entraîneur d'une athlète et un commentateur sportif engagés dans les Jeux Olympiques de Los Angeles.

Aujourd'hui, nous sommes le 5 août 1984, jour du premier marathon olympique féminin.

Quelle est la place des femmes dans la société et surtout dans le sport ?

C'est l'une des questions qu'aborde ce roman, nourri d'archives, aux accents de docufiction.

Observateurs actifs, Frank, Victor et Jean vont assister et faire écho, chacun à sa façon, à un événement dramatique et spectaculaire ancré dans la mémoire collective.

2) *Moires. Mes moires* (Journal en quelque sorte), par Éric Masserey

Journal en quelque sorte

ISBN 978-2-88241-438-0

Environ 200 pages

Poids: Environ 350 grammes

Prix: Environ CHF 30.00

L'AUTEUR

Éric Masserey est né en Valais, où il séjourne souvent. Après des études de médecine, il vit et travaille aujourd'hui dans le canton de Vaud. Éric Masserey a, notamment, obtenu le Prix des Auditeurs de la RTS 2011 pour son roman Le Retour aux Indes.

Ses livres parlent d'appartenances, d'histoires issues de généalogies lointaines, de ces liens que l'on cherche quand les événements nous isolent de tout, de corps qui vont comme ils peuvent et d'amours qui sont peut-être en route, de routes qui vendent chèrement les libertés espérées, de livres qui comblent l'oubli, et de ces esprits curieux qui vont où ils veulent.

LE LIVRE

« Je passe d'un lieu à l'autre. J'écris ce journal rythmique ici et là-bas, ces traits d'un visage qui pourrait être mien ; lui va et ne revient jamais. Il migre peut-être sous la surface des eaux de la rivière où je me baigne dans la montagne, sous la surface de l'eau de la fontaine du village qui le reflète, en plaine. Va-t-il jusqu'aux baleines, tortues et anguilles qui nagent vers le lieu de leur naissance, jusqu'au-dessus des eaux et des terres avec les hirondelles, les cigognes et les oies sauvages en quête des quartiers de leurs hiver ou de leurs nidifications ? Quoi qu'il en soit, il s'éloigne. Peut-être avec les systèmes solaires, les nuages stellaires et les galaxies en route pour nulle part.

Tant de mémoires existent partout qu'oublier défie l'ordre des choses. La géologie, les glaciers, l'arbre, le chemin, la ville, chaque communauté humaine, le génome de tout ce qui vit, tout se souvient. Les livres, nos lectures, nos écritures, même les plus insignifiantes : colonnes de comptes, listes de courses, et notre regard, nos sens, notre peau, tout est tracé d'histoires. Jusqu'au jour où notre esprit découvre ce que notre corps a su dès son premier orgasme : tout disparaît sans cesse dans l'oubli, et nous migrons vers un monde sans passé, un lieu de naissances perpétuelles qui n'a que faire de notre personne et de notre histoire. Alors se regarder et se voir disparaître... Ainsi va ce journal où bat le temps comme le balancier indifférent d'une horloge comtoise. Où je rends compte d'écriture, de lecture et du désir, cette fratrie qui a toujours fait une part profonde de ma vie. »

3) *Il n'y aura pas beaucoup de honte*, par Jean-François Sonnay

Récits et nouvelles

Environ 200 pages.

ISBN 978-2-88241-439-7

Poids : Environ 350 grammes.

Prix : Environ CHF 30.00

L'AUTEUR

Romancier, formé à l'histoire de l'art à Lausanne et à Rome, auteur de théâtre, enseignant, engagé à plusieurs reprises dans l'action humanitaire, Jean-François Sonnay a publié son premier livre en 1974 avant de s'affirmer comme un spécialiste de l'intermittence. Partageant son temps entre la littérature, l'enseignement et des missions en qualité de délégué du Comité international de la Croix-Rouge dans des pays comme l'Afghanistan, la Colombie ou le Soudan, ce Suisse itinérant a choisi Paris pour port d'attache. Manifeste dans le roman La seconde mort de Juan de Jesus (Prix Schiller et Prix Rambert 1998) ou dans le picaresque Yvan, le bazooka, les dingues et moi (Prix des Alpes et du Jura 2007 de l'Association des écrivains de langue française), son talent de conteur fait aussi mouche dans Les Contes du tapis Béchir et les Contes de la petite Rose.

LE LIVRE

« J'ai toujours pensé que les Suisses étaient passés maîtres dans l'art d'exploiter les découvertes des autres et d'y mettre tant d'application et de persévérance qu'on finissait par leur en attribuer le mérite sinon l'exclusivité. L'emprunt n'a d'ailleurs rien d'extraordinaire dans la civilisation humaine. L'histoire des sciences montre que la plupart des inventions sont le fruit d'innombrables expériences, erreurs et tâtonnements que le concept de propriété n'a jamais encouragé. Si l'on excepte la fonction spéciale accordée à Dieu, force est de constater que dans ce monde rien ne se crée à partir du néant. La civilisation est œuvre collective. »

En camPoche

4

& 5) *Feu de tout bois* (Journal 1992-2016), par Elisabeth Horem

ISBN 978-2-88241-440-3 & 978-2-88241-441-0

2 volumes d'environ 700 pages chacun

camPoche ; 85 ; camPoche ; 86

Poids : Environ 500 grammes par volume

Prix : Environ CHF 22.00

L'AUTEUR

Elisabeth Horem, de double nationalité française et suisse, a étudié à Paris. Elle a publié Le Ring (Prix Georges-Nicole 1994), Congo-Océan (1996), Le Fil espagnol (1998) et Le Chant du bosco (2002). On lui doit également un recueil de nouvelles : Mauvaises rencontres (2006). Elle a séjourné dans différents pays dont l'Irak, évoqué dans Shrapnels. En marge de Bagdad (2005) et dans Un jardin à Bagdad, journal (octobre 2003–mai 2006), publié en 2007. Son dernier roman, La Mer des Ténèbres, a paru en 2015. Elle vit maintenant en France.

LE LIVRE

Ce journal, qui couvre vingt-cinq ans de la vie d'Elisabeth Horem (de 1992 à 2016), se divise en huit parties portant les noms des villes où elle a vécu, au gré des différents postes de son mari diplomate.

La première partie, assez brève, est intitulée « Berne (1992-1996) » et renferme essentiellement des réflexions sur ses débuts d'écrivain. À partir de « Prague (1996-2000) » mais surtout de « Paris (2000-2003) », ses notes cessent d'être circonscrites au domaine littéraire. Parallèlement à des réflexions sur l'écriture, elles font une place toujours croissante aux contingences de la vie quotidienne, à des récits de voyages, à l'évocation de rencontres, à l'actualité, à des mouvements d'humeur, à des impressions de promenades ou au temps qu'il fait, mais aussi à des épisodes plus personnels.

Dans « Bagdad (2003-2006) », le lecteur retrouvera la matière de *Shrapnels* ainsi que l'essentiel du texte paru sous le titre : *Un jardin à Bagdad*, augmenté d'autres notes écrites à Bagdad et au cours des voyages faits à cette période (entre autres au Yémen, en Syrie et en Turquie).

« Tripoli (2006-2007) » présente un tableau de la Libye de Kadhafi, avec des scènes parfois cocasses de la vie des diplomates accrédités auprès de ce leader fantasque et des impressions de voyages dans un pays alors paisible.

La Syrie lui est chère, où elle avait été étudiante à la fin des années soixante-dix. De nombreuses pages de « Damas (2007-2011) » sont consacrées à des voyages en dehors du pays (en Éthiopie, par exemple) mais aussi dans différentes régions de la Syrie, maintenant ravagées par la guerre. On y assiste au début de la révolution, à la montée de la violence et au désarroi des Syriens et de la communauté étrangère.

Son séjour au Qatar est relaté dans « Doha (2012-2015) ». L'auteur y livre ses impressions du pays et de la région, avec des récits de voyages en Arabie saoudite, à Oman, en Iran. On y suit également l'écriture de son dernier roman, *La Mer des Ténèbres*.

Enfin, la dernière partie : « Rabat (2015-2016) », outre des impressions de la ville même, offre surtout le récit d'un long voyage fait à travers le Maroc avant de s'installer en Bretagne où elle vit maintenant avec son mari, ce qu'elle évoque dans l'épilogue de ce journal : « Le retour (avril-décembre 2016) ».